

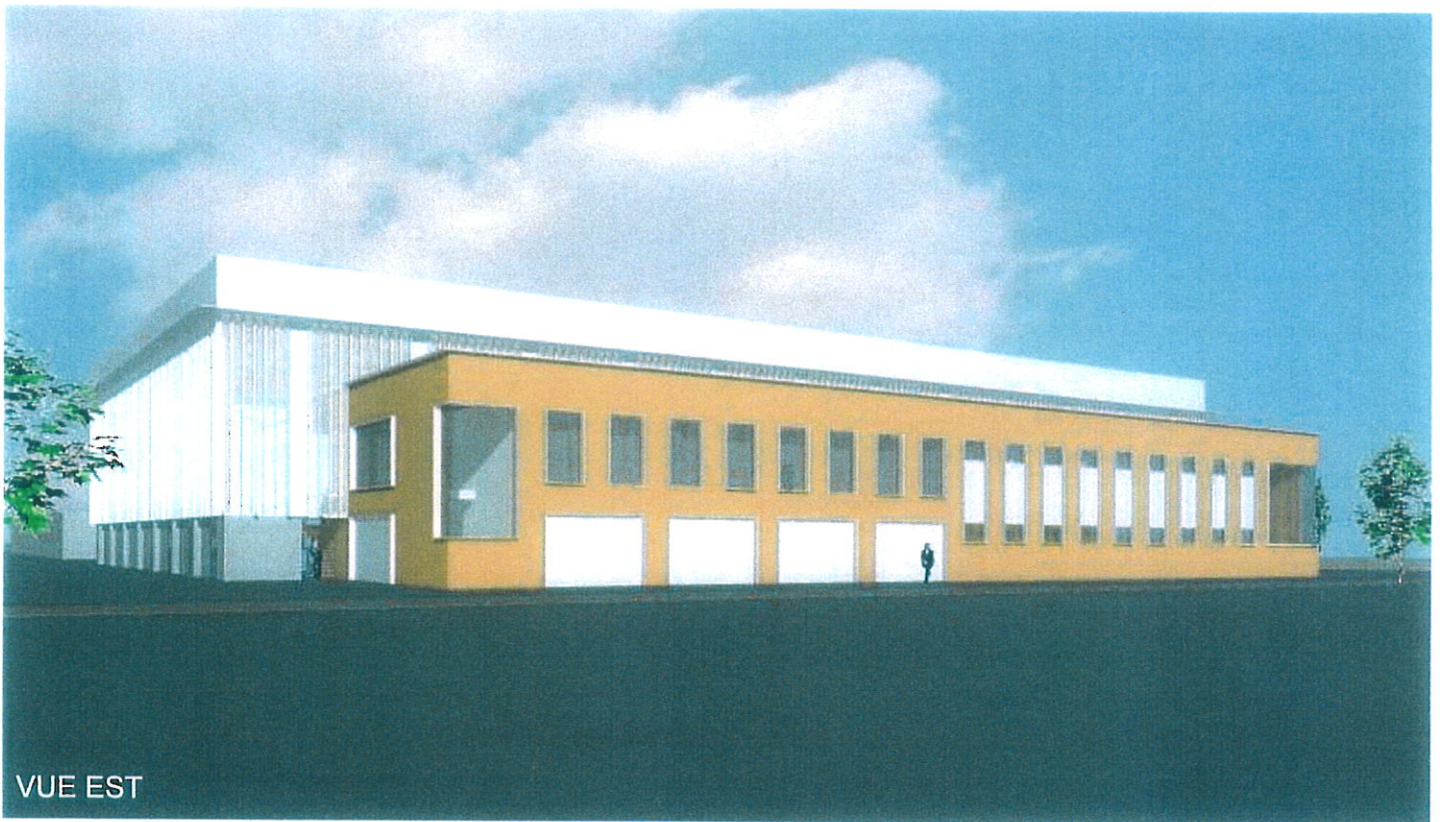
PA
INFO

Bulletin d'information



ASSOCIATION PATINOIRES
ARTIFICIELLES ROMANDES

1999 – DECEMBRE – N° 26



VUE EST

NEUCHÂTEL
Projet de couverture de la piste extérieure

Editorial...

NATEL - O - MANIE

Au début du mois, nous avons effectué un voyage en bus, pendant deux jours, tout en parcourant un peu plus de 1000 kilomètres. Mes compagnons de voyage possédaient presque tous l'outil de travail indispensable à l'homme actif moderne d'aujourd'hui, le téléphone portable, le NATEL ...

Notre chauffeur, sympathique, attentif, professionnel, efficace et disponible possédait, lui aussi, cette merveille technologique, lui permettant de signaler immédiatement le moindre incident durant notre voyage.

Quant à moi, heureux possesseur d'une de ces boîtes magiques, j'avais choisi de le laisser à la maison.

Pour moi, le téléphone mobile permet à mes collaborateurs, mes collègues, ma famille, mes amis, de m'atteindre lorsqu'ils sont dans l'obligation de me communiquer un message ou une information évidemment urgente et importante. Il joue un rôle de « récepteur » que l'on sollicite pour obtenir une réponse à une question ou à un problème.

Tout en rêvant et en admirant le paysage qui défile derrière la vitre du bus, je me demande quand et combien d'appels allaient nous accompagner durant cette sortie...

Je dois avouer que je me suis trompé sur toute la ligne. Les gens discutaient entre eux, plaisantaient, jouaient aux cartes, bref ils n'étaient pas suspendus à leurs téléphones portables qui d'ailleurs ne sonnaient pas.

Je me suis approché du chauffeur qui, le long de l'autoroute, tapotait et consultait l'écran de son natel avec une satisfaction évidente ?

A ma question, il m'a répondu « Ce sont des mots d'amour envoyés par ma chérie. On communique ensemble tout au long de la journée, je me sens moins seul, c'est rassurant et reconfortant »...

Plus tard, dans la journée, j'ai observé que mes collègues s'éclipsaient discrètement vers le fond du car, activaient leur natel pour rejoindre qui, la compagne de coeur, qui, les amis, la famille, quelqu'un avec qui parler, se confier, se rassurer, se reconforter.

Ces collègues amis étaient des marins modernes qui avaient remplacé le sextant par le natel, qui, à la place de calculs savants avec les étoiles pour étudier leur route, identifiaient instantanément le phare, le port, la destination recherchée...

Je me suis assoupi dans mon fauteuil confortable, rassuré et reconforté par le comportement de mes compagnons de route.

Ils n'agissaient pas seulement comme des « récepteurs » mais plus particulièrement comme des « émetteurs », des communicateurs dynamiques, des personnes capables d'exprimer des émotions et des sentiments, des « mots d'amour » selon notre chauffeur.

Dans ce monde moderne dominé par la technologie à outrance, je soupire de soulagement en pensant au temps à venir. Avec cette disposition d'esprit, cette vision positive, cette envie d'aller de l'avant, une seule réponse s'impose :

« Embarquement immédiat, bon vent et bonne route »...

Avec toute mon amitié.

Pierre Gueissaz